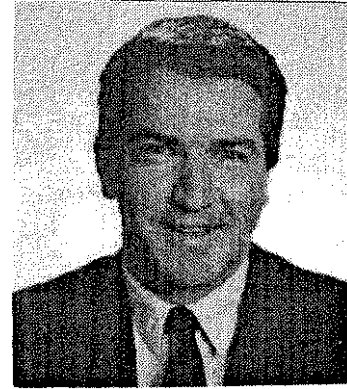


1.

## LES AUCLAIR ET L'INDUSTRIE DU GANT À LORETTEVILLE

### Les débuts en 1898

L'essor industriel de Loretteville remonte au tout début des années 1900, avec l'arrivée de l'industrie du gant fin, ou gant du dimanche. Il faut dire que le tannage du cuir, une industrie très prospère à l'époque, avait fait son apparition auparavant avec le tannage du cuir à souliers mous. Nul doute que cette industrie avait orienté les gens d'affaires de l'époque vers la fabrication du gant.



Louis AUCLAIR

En 1898, monsieur P.B. Savard, qui fabriquait jusqu'alors le soulier mou, décida de se lancer dans la fabrication du gant fin. Il fit appel à un gantier de Trois-Rivières, monsieur Louis-Philippe Pleau. Nous pouvons dire que ces deux hommes furent les véritables pionniers de l'industrie du gant fin à Loretteville. Monsieur Pleau travailla avec monsieur Savard pendant trois ans, et décida, en 1901, d'ouvrir sa propre boutique. Parmi les employés de la première heure à travailler avec monsieur Pleau, on retrouve monsieur Jean-Baptiste Auclair, qui agissait comme contremaître à la manufacture de Louis-Philippe Pleau. Chez les femmes travaillant pour monsieur Pleau, on compte mademoiselle Éliisa Théberge. Cette dernière allait devenir l'épouse de Jean-Baptiste Auclair le 8 novembre 1909.

L'entreprise de monsieur Pleau, à l'instar de l'industrie du gant fin, connut une croissance importante. Au fil des ans, Loretteville est reconnue partout dans la province comme ayant des « premières mains » (bons employés) dans la fabrication du gant fin. En 1926, un feu détruisit en peu de temps l'entreprise que monsieur Pleau avait bâtie avec tant de labeur. La manufacture fut reconstruite et vendue en 1928 à Perrin Glove, une entreprise dont le siège social se situait à Grenoble, en France. Il faut dire que monsieur Pleau éprouvait déjà des problèmes de santé à ce moment. Le 4 janvier 1930, Loretteville est en deuil, monsieur Louis-Philippe Pleau décéda en laissant derrière lui le souvenir d'un homme d'une grande valeur. Son fils Roméo assurera par la suite la direction de Perrin Glove, alors que Jean-Baptiste Auclair y est toujours contremaître. En 1945, Perrin Glove produit plus de 12000 douzaines de gants par année. En fait, de 7 employés en 1900, l'industrie du gant à Loretteville passe à 400 employés en 1945. Les manufactures de gants payaient alors plus d'un quart de million en salaires annuels.

En plus de la Perrin Glove, qui compte plus de 100 employés, on retrouvait également l'ACME Glove, avec plus de 150 employés, et la manufacture de Maurice Pleau, avec 50 employés. Incidemment, monsieur Maurice Pleau, le frère de Roméo, avait travaillé comme comptable chez Perrin avant de fonder sa manufacture en 1939.

## **La fondation de la Ganterie Auclair**

En 1945, une autre manufacture vint s'ajouter aux Perrin, Acme et autres ganteries de Loretteville. C'est en effet le premier août de cette année-là que la Ganterie Auclair vit le jour, fondée par René Auclair, (le fils de Jean-Baptiste) et Alfred Bédard (ce dernier ayant travaillé plusieurs années chez Perrin Glove).

Mathieu et Robert Auclair, les deux autres fils de Jean-Baptiste, se joignirent à l'équipe deux ans plus tard. Robert y demeura peu de temps, préférant son emploi au bureau de poste, de sorte que René et Mathieu Auclair assurèrent la direction par la suite. La Ganterie se spécialisa, jusqu'à la fin des années cinquante, dans la fabrication du gant fin, toujours très populaire à ce moment. Le 1er août 1965 représente une date importante dans l'histoire de la ganterie. C'est en effet ce jour-là que la ganterie obtient son incorporation et devient officiellement une compagnie. Les années soixante marqueront les débuts de l'importation de gants en provenance de l'étranger, mais la Ganterie Auclair n'emboîtera le pas dans ce marché que quelques années plus tard. De 1965 à 1971, la Ganterie obtient un important contrat d'exclusivité avec Bombardier pour la fabrication de mitaines de moto neige de marque « Ski-Doo ». Ce contrat représente la fabrication de plus de cent mille paires de mitaines sur une période de 7 ans. Au cours de cette période, Jacques Auclair, (le fils de Mathieu), prend la relève de son père et devient copropriétaire de la Ganterie avec son oncle René le 1er août 1970.

L'époque des années soixante-dix, avec la popularité du ski de randonnée, marqua le début de la production du gant deux dans un, conçu spécifiquement pour cette activité. Au cours de cette période, la Ganterie Auclair comptait près de 100 employés internes et externes. Les employés externes étaient ceux qui travaillaient à leur domicile, à contrat, pour la Ganterie.

En 1976, Jacques devint l'unique actionnaire de la Ganterie et décida de se lancer dans le marché de l'importation. On développa entre autres avec la Chine une niche de marché visant le gant haut de gamme pour le ski alpin. L'importation prit alors de plus en plus de place compte tenu des coûts de production plus élevés que l'on devait assumer au Canada pour ce type de gant.

Au fil des ans, la Ganterie Auclair confectionnera des gants de ski, de motocyclettes, de plein air, semi sport, ainsi que des gants et chapeaux de chasse.

Le 1<sup>er</sup> août 1989, la Ganterie Auclair est vendue à Gants Paris, et devient ainsi une division du plus important manufacturier de gants au Canada.

Deux Auclair font toujours partie du personnel de la Ganterie, soit Jacques, qui, bien qu'ayant vendu ses actions, agit toujours à titre de directeur général, et François (fils de Robert), est responsable de la production.

Gants Auclair est le commanditaire officiel de l'équipe canadienne de ski (peut-être aviez-vous déjà remarqué Jean-Luc Brassard ou Mélanie Turgeon portant leurs gants Auclair) et notre patronyme rayonne à travers le monde, notamment au Japon, en France, en Allemagne.

La Ganterie est située au 35 rue Saint-Amand à Loretteville, et ce depuis sa fondation. Il peut être possible, durant la saison hivernale, pour ceux qui aimeraient se procurer des gants comportant de légères imperfections, de visiter le magasin d'usine adjacent à la Ganterie.

Vous trouverez à la page suivante la généalogie de Jean-Baptiste Auclair, ainsi que ses principaux descendants associés à l'histoire de la Ganterie. Vous noterez que les trois premières générations ont habité la maison Auclair-L'Heureux.



Remerciements spéciaux à messieurs Robert et Jacques Auclair ainsi qu'à monsieur Gérard Barbeau, pour leur précieuse collaboration à cet article.

La Ganterie, le 22 février 1963. En haut à gauche, M. Mathieu Auclair, qui a œuvré à la Ganterie pendant plusieurs années, en compagnie de quelques-uns de ses employés. Il a joué un rôle clé dans la réussite de l'entreprise.

## GÉNÉALOGIE DES AUCLAIR ASSOCIÉS À LA GANTERIE

	GÉNÉRATION	MARIAGE	CONJOINTE
1	Pierre Auclair	Le 6 mars 1679 à Charlesbourg	Marie-Madeleine Sédilot
2	Jean-Baptiste Auclair	Le 10 février 1733 à Charlesbourg	Charlotte Leroy
3	Jean-Baptiste Laurent Auclair	En 1774 à Charlesbourg	Marie-Louise L'Hérault
4	Étienne Auclair	Le 10 janvier 1814 à Charlesbourg	Judith Bernard
5	Jean Auclair	Le 23 janvier 1849 à Loretteville	Marie Savard
6	Jean Auclair	Le 27 juillet 1877 à Loretteville	Élisabeth Boutet
7	<b>Jean-Baptiste Auclair</b>	<b>Le 8 novembre 1909 à Loretteville</b>	<b>Élisa Théberge</b>

